

Récits et contes religieux en littérature d'enfance et de jeunesse : une instrumentalisation du sacré

Stories and religious tales in children and youth literature : Sacred instrumentalization

Nadia Bentaïfour

Université Abdelhamid Ibn Badis- Mostaganem

nbentaïfour@yahoo.fr

Reçu le:15./8/2019

Accepté le:27 /09/2019

Publié le:09/10/2019

ملخص:

نشهد في الجزائر حاليا ظهور إنتاج أدبي جديد، خاصة للأطفال والمراهقين. تسمح دراسة هذه المنتجات المتنوعة بمراقبة هيمنة القصص الدينية. في الواقع هناك العديد من المجموعات المخصصة للروايات الإسلامية (قصص الأنبياء ، تعليم الصلاة للمبتدئين ، قصص الإسلام... وتعتبر مجموعة قصص الانبياء التي تم نشرها من طرف سلسلة كتب الأطفال " المكتبة الخضراء " ؛ واحدة من بين المجموعات النموذجية للكتب الدينية. تشمل هذه المجموعة أربعاً وعشرين رواية دينية تروى قصص أنبياء الإسلام من آدم عليه السلام إلى محمد صلى الله عليه وسلم. ونقترح في هذا المقال تحليلاً سردياً لجزء من هذا العمل وقد تم اختيار قصة سيدنا إدريس عليه السلام كنموذج تطبيقي. حيث تم التركيز على دراسة الخطاب الديني الذي تنقله هذه القصص و طريقة استغلال المقدس والوقوف على العامل الأيديولوجي لهذه المدونة.

كلمات مفتاحية: أدب الطفل - قصص الأنبياء - الخطاب الديني - المقدس.

Abstract:

Algeria is witnessing the emergence of a new literary production, especially for children and adolescents. The study of these productions show the religious predominance. Indeed, there are many collections dedicated to Islamic narratives (stories of the prophets, prayer beginners guide , legends of Islam, etc.). The collection "Stories of the prophets" published by the typical children's books collections, The Green library "La Bibliothèque Verte" one of It includes twenty four religious narratives that tell the stories of the prophets from Adam to Muhammad. We propose to analyze in this collection, the story of the prophet Idriss. We will examine the religious discourse conveyed through these stories and way it is used the sacred. The ideological factor of this corpus will be highlighted and clarified.

Keywords: children's literature- Stories of the prophets - religious discourse- sacred

Auteur correspondant: nbentaïfour@yahoo.fr

Introduction

Nous assistons actuellement en Algérie à l'émergence d'une nouvelle production littéraire, destinée spécifiquement aux enfants et aux adolescents. Assurée en grande partie par les collections des nouvelles éditions algériennes, cette littérature est en pleine expansion. L'éventail des récits proposés est varié, allant des contes et légendes algériens aux histoires inédites, en passant par les documentaires et les albums. L'examen de ces productions variées, permet de distinguer une prédominance du conte religieux, l'héritage d'une vieille littérature à vocation morale et religieuse. En effet, nombreuses sont les collections consacrées aux récits

islamiques (récits des prophètes, textes d'initiation à la prière, légendes de l'Islam...etc.).

La collection *Histoires des Prophètes* publiée chez l'éditeur de jeunesse la Bibliothèque Verte, est l'une des collections typiques des livres religieux. Elle est composée de vingt quatre récits religieux qui racontent la vie des prophètes de l'Islam d'Adam jusqu'à Mohammad. Nous nous proposons à travers ce travail de faire l'analyse d'un récit de cette collection, en l'occurrence, le récit du prophète Idriss. Nous nous interrogerons d'une part, sur le discours religieux véhiculé à travers ces récits et d'autre part, sur la manière d'instrumentaliser le sacré. Enfin sera interrogée la portée idéologique de ce corpus.

Discours littéraire et discours moralisateur

Le rapport entre la littérature et la religion n'est pas récent. La littérature a souvent été utilisée pour faire passer des messages moralisateurs, *Les exempla*¹ en sont bien la preuve. Dès le XIIe siècle, l'Église encouragea un genre littéraire dans lequel elle manifesta ouvertement son influence : les *exempla qui* sont des récits, des contes et des fables de toutes origines, aussi bien européens qu'orientaux, accompagnés d'une morale religieuse. Ces *exempla* s'inspirent directement de leurs ancêtres latins qui narraient aux jeunes élèves et pour leur édification, des hauts faits de leurs prédécesseurs réels ou légendaires. Tout comme la littérature générale, la littérature de jeunesse connut aussi ce type d'écrits :

« Michel Manson, qui aborde l'histoire du livre de jeunesse selon la double approche de l'édition et des contenus, permet d'apporter des réponses fort révélatrices à cet égard. Les titres, par exemple, de la « Bibliothèque morale de la jeunesse » que publie de 1850 à 1900 Mégard et Cie – un important éditeur provincial de littérature pour la jeunesse – laissent percevoir la persistance des contenus et des auteurs. »²

Il s'agissait d'un ensemble de livres, faits par des pédagogues catholiques, qui traitent de la morale, de la dévotion et des biographies de saints.³ Ces écrits pédagogiques ont pour but de rendre concrets et vivants les principes abstraits de la religion et de la morale. Des héros religieux sont présentés comme des modèles à suivre pour la jeune génération. On peut parler à ce niveau de Jeanne d'Arc, présentée aux jeunes à la fin du XIX^{ème} siècle comme l'exemple à suivre en matière de courage et d'abnégation. La fonction moralisatrice de cette littérature écrase toute la fonction littéraire ou esthétique.

Littérature religieuse de jeunesse

Parler du conte religieux pour enfant implique deux ordres de références. D'abord le conte comme genre connu de la littérature d'enfance et de jeunesse, qui a ses propres caractéristiques et ses propres outils de lecture et d'analyse. Ensuite, le religieux, domaine relatif aux croyances et au sacré, et pour notre cas, le religieux

consiste à faire référence aux textes fondateurs de l'Islam, à savoir, le Coran et la tradition du prophète.

La combinaison du « littéraire » et du « religieux » n'est pas simpliste, « *l'exercice qui consiste à assimiler sur le plan formel vérité religieuse et fiction littéraire, n'est nullement anodin, surtout dans la perspective didactique qui est la sienne* »⁴. En effet, cette combinaison peut se manifester de trois manières. La première méthode, consiste à introduire dans le texte, des versets ou des fragments de versets coraniques tels qu'ils sont cités dans le Coran, ou des paroles de la Tradition du prophète, qui viennent s'enchâsser dans le récit sous forme de citations ou de manière plus implicite. La deuxième, reprend l'idée introduite dans le verset, ou dans la parole du prophète, en la reformulant, sans citation. La troisième quant elle, utilise les deux méthodes à la fois.

Dès son apparition, le livre de jeunesse avait pour mission principale, l'instruction religieuse. En occident, et depuis plusieurs siècles déjà, « *les éditeurs ont essayé de s'adapter en proposant, outre les traditionnels catéchismes, livres de messe ou bibles racontées aux enfants, une série de produits œcuméniques interrogeant l'idée de Dieu ou présentant de façon objective les principaux monothéismes* »⁵. Cette littérature à caractère religieux a été par la suite abandonnée et remplacée petit à petit par des livres philosophiques dans lesquels l'instruction religieuse laisse place à un contenu caractérisé par les valeurs, l'éthique et la philosophie. Cependant, à partir des années 2000, plusieurs maisons d'éditions en France, reviennent sur ce genre en proposant « *(...) une série de publications conçues dans un dessein d'édification religieuse, voire apologétique, mais présentées selon des codes narratifs empruntés à la fiction littéraire* »⁶.

S'agissant de l'Algérie, le conte ou le récit religieux est un genre littéraire très répandu dans la production de jeunesse algérienne, donnant lieu à une véritable littérature religieuse de jeunesse. La plupart des éditeurs consacrent une collection ou deux à cette littérature qui est très porteuse⁷. Les rayons des librairies et des papeteries sont peuplés de ce type de livres au grand bonheur des parents qui, soucieux d'éveiller leurs enfants à l'éducation islamique, beaucoup d'entre eux n'hésitent pas à consacrer un budget entier à cet effet.

La collection Histoire des Prophètes

Les Histoires des Prophètes est l'une des collections les plus célèbres des contes religieux. Il s'agit d'une collection typique des livres religieux édités à l'intention des enfants pour leur inculquer les valeurs de l'Islam. Ecrits d'abord en arabe puis traduits en français, les récits des prophètes ont pour vocation de servir d'exemple dans la conduite quotidienne. Le nombre consistant des titres (24) de cette collection témoigne du souci de l'éditeur de n'exclure aucun prophète d'Adam⁸ jusqu'à Mohammad.

Cette collection a une orientation claire pour la promotion de la religion. Les différents récits qui la composent visent l'éducation morale et religieuse des jeunes en prodiguant des conseils et en forgeant les âmes. L'éditeur écrit dans son catalogue :

« A travers l'histoire de chacun des 24 prophètes que vous lirez, vous élargirez votre connaissance de l'Islam, du destin des hommes depuis notre père et prophète Adam. Ils furent tous exemplaires, sublimes, chacun en un domaine particulier et à une époque donnée. Ils ont affronté des épreuves inouïes ; ils ont fait preuve d'une patience et d'une endurance irréprochables »⁹.

Plus moralisatrices que littéraires ces récits religieux s'adressent aussi bien à des enfants qu'à des jeunes, puisque l'éditeur les propose à une tranche d'âge allant jusqu'à 18 ans. Pour encore plus de conviction dans son discours, l'éditeur n'hésite pas à utiliser un verset coranique :

« Il est en leurs récits, des leçons pour les gens doués d'intelligence » Youcef -111-¹⁰

La présence de ce verset coranique dans le catalogue exprime assez bien les orientations de l'éditeur qui paraissent différentes de celles des deux autres éditeurs.

Histoire des prophètes (2005)

Objectif	Former la morale musulmane en donnant les histoires des prophètes comme exemple à suivre.
Editeurs	<i>La bibliothèque verte</i>
Auteurs	Guendouzi Kamel Traduction : Idir Azibi
Illustrateurs	Absence d'illustrations
Format	15.5x22cm Papier glacé couverture souple
Public visé	Des jeunes adolescents de 12 à 15ans
Contenu général	Vingt quatre récits de prophètes relatant le courage et les prouesses de chacun d'eux.

Titres	<i>Adam</i>	<i>Loth</i>	<i>Moïse et son peuple</i>
	<i>Idriss</i>	<i>Chouaïb</i>	<i>Moïse et El-khadir</i>
	<i>Noé</i>	<i>Joseph</i>	<i>Elie et Elisée</i>
	<i>Houd</i>	<i>Job</i>	<i>Dhu-el-Kifl</i>
	<i>Saleh</i>	<i>Jonas</i>	<i>David</i>
	<i>Abraham</i>	<i>Moïse et pharaon</i>	<i>Jean</i>
	<i>Salomon</i>	<i>Zacharie</i>	<i>Jésus</i>
	<i>Mouhammad</i>		

Ces récits de prophètes dans la tradition musulmane, trouvent leurs semblables dans la littérature occidentale à travers un genre littéraire nommé l'hagiographie. Tout comme les récits des prophètes, les récits hagiographiques, mettent en avant le caractère de sainteté d'un personnage dont on raconte la vie. Il s'agit, de l'écriture de la vie et/ou de l'œuvre des saints. Le genre hagiographique apparaît dès les débuts du christianisme, mais il se développe surtout à partir du VI^e siècle. Les textes hagiographiques racontent des récits historiques mais peuplés de merveilleux en évoquant les différents miracles qui accompagnent la vie des saints. En hagiographie classique, on distingue trois principaux types de textes (on utilise dans ce cas les termes latins correspondants) :

- « Une **Vita** est un texte exposant la vie d'un saint. La plus ancienne vie d'un saint est en général appelée *vita prima*.
- Un recueil de **miracula** (mot pluriel) rapporte les miracles accomplis par un saint, en particulier les guérisons censées s'être déroulées sur sa tombe.
- Une **passio** rapporte la manière dont un saint martyr a été exécuté ou tué, c'est-à-dire sa passion »¹¹.

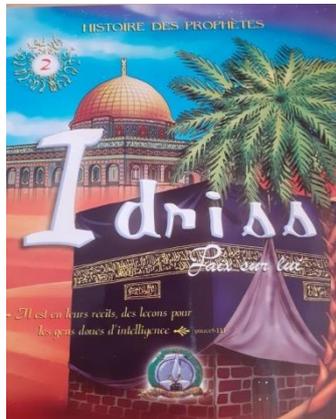
Quant aux récits des prophètes, ils apparaissent dans le saint coran dans plusieurs versets, avant d'être repris sous des formes de récits littéraires. Ils ont surtout une fonction didactique et moralisante. Sur un total de 24 contes ou récits qui composent cette collection publiée chez la Bibliothèque verte, en langue arabe, puis traduite en langue française, nous avons choisi le récit du prophète *Idriss*.

Le récit du prophète *Idriss*

Ce récit publié en 2005 chez l'éditeur la Bibliothèque verte, est présenté dans un format 15.5x22cm et en 16 pages, dépourvu de toute illustration, hormis celle de la première de couverture. Il relate l'histoire d'Idriss petit fils de Chith, Adam est son

sixième grand-père. Allah investit son envoyé Idriss d'une double mission : enseigner l'Unicité de Dieu et apprendre aux gens à fabriquer divers objets utiles. Ainsi il enseignait, d'où son nom Idriss qui renferme en arabe le radical « *darassa* » qui signifie enseigner. On s'accorde à dire que Idriss (Enoch) fut le premier prophète à être initié par Dieu à l'écriture.

Il enseigna à ses enfants l'astronomie et la position des étoiles dans le ciel. Il fut le premier à coudre ses vêtements. Dieu l'a décrit comme étant, véridique, prophète, et d'un haut rang en son royaume.



Idriss, paix sur lui, Ed. La Bibliothèque verte, Alger, 2005

Référence au coran et à la tradition du Prophète dans le récit d'Idriss

La lecture critique de ce récit pour enfants permet de repérer certains procédés qui montrent la référence aux textes sacrés dans l'écriture littéraire. En effet, plusieurs éléments du récit trouvent origine dans le coran ou dans la Tradition du Prophète.

On note la présence dans ce conte de plusieurs versets coraniques mentionnés sous forme de citation tels qu'ils apparaissent dans le Coran :

« *Il est dans leur récit, des leçons pour les gens doués d'intelligence* »
Youcef-111-

« *Et mentionne Idriss dans le livre. C'était un véridique et un prophète, et nous l'élevâmes à un haut rang* » Marie, 56,57

« *Et au moyen des étoiles les gens se guident* » Les abeilles, 16

On note aussi vers la fin, la présence des paroles de la Tradition du Prophète :

« *Celui qui appelle au droit chemin aura une récompense qui ne sera en rien diminuée par rapport à celle de celui qui l'aura suivi, et celui qui aura appelé au mal, aura lui aussi le même châtimeur que celui qui l'aura suivi* » D'après Mouslim

Ces références viennent appuyer le récit, comme des preuves tangibles sur la réalité des faits relatés. L'auteur n'a pas choisi d'adapter le Coran ou la Tradition du prophète Mohammed à un public enfantin, en simplifiant le texte canonique, au

contraire, il a préféré transmettre la matière dans une forme générique profane. Le texte devient ainsi plus attrayant et accessible à l'enfant.

Le récit d'Adam

Les sept premières pages du conte sont réservées à l'histoire d'Adam. L'auteur a jugé utile de remonter jusqu'à Adam et suivre sa descendance jusqu'à la sixième génération, celle d'Idriss. L'auteur a particulièrement insisté sur le crime de Caïn envers son frère :

« Son âme l'incita à tuer son frère. Il le tua donc et devint ainsi du nombre des perdants » La table, 30

Il nous a aussi relaté l'épisode de l'enterrement d'Abel :

« Malheur à moi suis-je incapable d'être comme ce corbeau, à même d'ensevelir le cadavre de mon frère ? Il devint alors du nombre de ceux que ronge le remords » La table, 31

L'épisode de la mort d'Adam est aussi raconté :

« Les Anges recueillirent l'âme d'Adam puis lavèrent son corps avec de l'eau tiède, puis le couvrirent d'un linceul, répandirent sur lui du parfum ; ensuite ils creusèrent une tombe, y déposèrent le corps après avoir accompli la prière du mort; ils recouvrirent le corps de terre »¹²

L'épisode du crime de Caïn contre son frère Abel est raconté d'une manière crue, sans aucune modération. Sachant que ces contes s'adressent essentiellement à des enfants, un effort de dissimulation ou de métaphorisation aurait été souhaité. De même pour la mort d'Adam, l'enterrement est raconté dans d'une manière détaillée, ce qui pourrait heurter la sensibilité de certains enfants. Bruno Bettelheim pose à ce propos : *« La plupart des histoires qui ont une fin triste n'apporte pas la délivrance ni le réconfort que les événements terrifiants rendent nécessaires et qui donnent à l'enfant la force d'affronter les hasards de la vie »¹³*. L'épisode de la mort d'Adam aurait pu être travaillé de manière à le rendre moins violent, en optant pour un style clair et naturel.

L'absence des dialogues dans le récit entre Abel et son frère Caïn, empêche l'histoire de devenir plus vivante. L'utilisation des échanges verbaux aurait pu faire vivre les personnages aux yeux des lecteurs à travers une écriture à la fois poétique et orale.

La dimension du merveilleux dans le récit

Le Coran est riche de métaphores et d'histoires merveilleuses, pourtant dans ce conte le merveilleux n'est évoqué que vers la fin du conte, lorsque l'auteur raconte le Voyage du Prophète Mohammed aux cieux :

« Quand Dieu voulut ordonner la prière à Mohamed, il l'éleva aux cieux durant le voyage nocturne, le faisant passer d'un ciel à l'autre jusqu'au

*quatrième ciel où il rencontra Idriss ; ce dernier lui dit : « Bienvenue au frère bienfaisant et au prophète bienfaisant »*¹⁴

Le récit d'Idriss tel qu'il est relaté dans le coran contient plusieurs éléments merveilleux qui n'ont pas été cités par l'auteur dans ce conte. Pourtant, c'est sur l'élément du merveilleux qu'il fallait peut-être insister le plus pour offrir au récit une dimension littéraire et artistique estimée plus séduisante.

L'absence des illustrations

Ce conte comme tous les autres contes religieux, ne comprend aucune illustration car l'imagerie est interdite en Islam. Seule la première de couverture, comporte une illustration de la grande mosquée de Jérusalem et de la Mecque. Deux icônes de la religion islamique.

L'Ange Compagnon

Idriss avait un ange gardien qui l'accompagnait constamment, cependant, aucune allusion n'a été faite à cet ange dans ce conte.

La mort d'Idriss

L'épisode de la mort d'Idriss n'est pas relaté, le conte se termine par la rencontre de deux prophètes Mohamed et Idriss au quatrième ciel. Pourtant, la mort d'Idriss est peu ordinaire, puisqu'il n'a pas été enterré, Dieu a gardé son âme au ciel. Quand l'heure de la mort d'Idriss arriva, l'ange compagnon l'emmena à travers les cieux pour réclamer à l'ange de la mort, un temps de vie supplémentaire pour le prophète. Arrivés au quatrième ciel, l'ange de la mort était déjà là et ne pouvait que prendre l'âme d'Idriss en plein cieux. L'utilisation de ces différents ingrédients du merveilleux, aurait donné au récit plus de vie et de couleur. En effet, la fonction moralisante écrase toute la fonction littéraire et esthétique. L'élément merveilleux et métaphorique, aurait pu donner, par exemple, au conte d'*Idriss* une autre dimension. Par ailleurs, ce récit est présenté aux enfants de la même manière que pour les adultes, aucune considération n'a été accordée au côté psychologique, alors que nous savons pertinemment toute la fragilité et la sensibilité de l'âme enfantine concernant certains sujets comme la mort. Aujourd'hui, « *beaucoup d'auteurs pour la jeunesse sont des pédagogues ou des psychologues de l'enfance. Ils n'ignorent donc pas que les centres d'intérêts, les thèmes, les valeurs, doivent être étroitement liés aux différentes phases du développement de l'enfant* »¹⁵. Dans le récit d'Idriss, force est de remarquer le manque d'intérêt accordé à l'élément psychologique dans le traitement de certains faits relatés.

Conclusion

La lecture analytique des différents récits religieux qui composent la collection Histoires des prophètes, et particulièrement le récit d'Idriss sur lequel nous avons travaillé, nous a permis de constater la platitude de ces récits tant sur le plan littéraire que sur le plan psychologique et didactique. La fonction trop moralisatrice de ces contes a tué toute la dimension esthétique et littéraire qui pourrait pourtant bien se nourrir des métaphores et du merveilleux très présent dans les histoires des prophètes. A ce niveau là, on pourrait penser que « *la littérature ne semble pouvoir servir l'édification religieuse sans tâcher de se faire oublier, du moins sans s'excuser d'être elle-même* »¹⁶. L'écriture littéraire ne jouit pas de toute sa liberté poétique et esthétique quand il s'agit du récit religieux.

¹ Cité par, Danièle Henky, *Evolution des héros et modèles culturels proposés à la jeunesse : une pure stratégie éditoriale ?*, Actes du colloque, *Littérature de jeunesse et culture de masse*, Institut International Charles Perrault, Paris, 2006. p. 3.

² HENKY. D, op. cit. p. 2

³ Idem.

⁴ CHELEBOURG, C. MARCOIN, F. *La littérature de jeunesse*, Paris, Armand Colin, coll. 128, 2007. P.66.

⁵. Ibid. p. 65.

⁶ Idem.

⁷ Le directeur de la maison d'édition la Bibliothèque verte nous a confié que la collection Histoire des Prophètes est la mieux vendue comparativement aux autres collections mises en vente. .

⁸ Dans la religion musulmane, Adam est considéré non seulement comme le premier homme, mais aussi comme le premier prophète, créé par Dieu.

⁹ Catalogue de la maison d'édition *la Bibliothèque Verte*, 2005. P. 31

¹⁰ Idem.

¹¹ Encyclopédie Universalis, 2008, « Hagiographie ».

¹² Guendouzi Kamel, *Idriss, paix sur lui*, Alger, la Bibliothèque verte, 2007. P. 7

¹³ BETTELHEIN, B. *Psychanalyse des contes de fées*, Paris, Laffont, Coll. Pocket, 2008. P. 221.

¹⁴ Ibid. p. 15

¹⁵ DESPINETTE, J., *Enfants d'aujourd'hui, livres d'aujourd'hui, comment choisir les lectures de vos enfants*, coll. Enfance, éducation, enseignement, Paris, Casternam, 1972.p. 115.

¹⁶ CHELEBOURG, C. MARCOIN, F. *La littérature de jeunesse*, Paris, Armand Colin, coll. 128, 2007. P.66